

Processus psychologiques et intention entrepreneuriale chez les étudiants ivoiriens

ACHI Essetchi Narcisse¹

BONY Koffi Nestor²

Résumé

L'entrepreneuriat jouit d'une grande attention en Côte d'Ivoire en raison de sa contribution à la création d'emploi et donc à la résolution du chômage. Des processus psychologiques interviennent dans la formation de l'intention entrepreneuriale (Ajzen, 1991). L'objectif de cette recherche est de comprendre dans quelle mesure les processus psychologiques tels que l'estime de soi et la représentation de l'avenir professionnel déterminent l'intention entrepreneuriale des étudiants ivoiriens. Une enquête auprès de 500 étudiants issus de l'université et des grandes écoles a été réalisée et les résultats montrent que les représentations notamment de l'avenir professionnel et de l'environnement entrepreneurial influencent significativement l'intention entrepreneuriale des étudiants.

Mots clés : processus psychologiques, intention entrepreneuriale, représentation, avenir professionnel, estime de soi

Title : Psychological processes and entrepreneurial intention among ivorian students

Abstract

Entrepreneurship has a great deal of attention in Ivory Coast because of its contribution to job creation and thus solving unemployment. Psychological processes involved in the formation of entrepreneurial intention (Ajzen, 1991). The objective of this research is to understand how psychological processes such as self-esteem and the representation of the professional future determine the entrepreneurial intention of Ivorian students. A survey of 500 students from the university and high schools was conducted and the results show that such representations of the professional future and entrepreneurial environment significantly influence entrepreneurial intention of students.

Key-words: psychological processes, entrepreneurial intention, representation, professional future, self-esteem

Título: Procesos psicológicos e intención empresarial entre estudiantes de Costa de Marfil

Resumen

El espíritu empresarial está recibiendo mucha atención en Côte d'Ivoire debido a su contribución a la creación de empleo y, por lo tanto, a la resolución del desempleo. Los procesos psicológicos están involucrados en la formación de la intención emprendedora (Ajzen, 1991). El objetivo de esta investigación es comprender hasta qué punto los procesos psicológicos, como la autoestima y la representación del futuro profesional, determinan la

¹ ACHI Essetchi Narcisse, Enseignant-chercheur, Centre Ivoirien d'Etude et de Recherche en Psychologie Appliquée (CIERPA), Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, BP 206 Bingerville, Téléphone : +225 58 25 69 22, courriel : achinazo@yahoo.fr

² BONY Koffi Nestor, Enseignant-chercheur, Centre Ivoirien d'Etude et de Recherche en Psychologie Appliquée (CIERPA), Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

ACHI Essetchi Narcisse, BONY Koffi Nestor, Processus psychologiques et intention entrepreneuriale chez les étudiants ivoiriens, International Psychology, Practice and Research, Piper 8, 2018

intención emprendedora de los estudiantes de Costa de Marfil. Se realizó una encuesta a 500 estudiantes de la universidad y las grandes écoles y los resultados muestran que las representaciones, en particular del futuro profesional y el ambiente emprendedor, influyen significativamente en la intención emprendedora de los estudiantes

Palabras clave: procesos psicológicos, intención emprendedora, representación, futuro profesional, autoestima

1. Introduction

Aujourd'hui, face la rareté de l'emploi salarié et le nombre sans cesse croissant des demandeurs d'emploi, l'entrepreneuriat constitue pour les décideurs dans de nombreux pays, un moyen de résoudre le problème du chômage. Comme le souligne Baccari (2006), de nos jours il n'y a quasiment aucun pays, aucune région qui n'ait pas une politique volontariste de développement et de mobilisation de l'entrepreneuriat sous forme de programmes, d'outils et de structures d'incubation.

En Côte d'Ivoire, les différentes crises économiques et politiques ont eu pour conséquence la hausse du taux de chômage qui est passé de 4,2% en 1985 à 17,5% en 2008. Cette croissance du taux de chômage montre que de plus en plus, nombreux sont les ivoiriens en âge de travailler qui n'ont pas d'emploi.

Pour faire face au chômage et à la pauvreté, deux plans nationaux d'emploi ont été élaborés en 1991 et 1995. Ils visaient à remédier aux effets néfastes des réformes économiques et remettre les ivoiriens au travail. La politique est axée sur la mise en œuvre des programmes d'emploi dirigés principalement vers les jeunes, les femmes et les catégories les plus touchées par le chômage.

Les insuffisances de ces plans ont conduit à l'élaboration d'un plan de relance de l'emploi au cours de la période 1999-2000. Ce plan préconise en plus des mesures inscrites dans le plan de 1995, les modifications du code des investissements au profit des Petites et Moyennes Entreprises (PME) et la mise en place d'un code foncier. Cependant le plan n'a pas connu un début de mise en œuvre en raison de la crise sociopolitique qui a éclaté en 2002 et qui a eu un impact négatif sur l'emploi.

Selon Meleu (2007), en tenant compte des insuffisances des programmes d'emploi de 1991 et 1995, face à la situation économique et politique de la Côte d'Ivoire, une nouvelle orientation a été donnée à la politique de l'emploi. L'objectif ultime est la création d'environ 1.500.000 emplois à l'horizon 2009. En somme, cette nouvelle orientation est axée sur l'auto-emploi, l'initiative privée c'est à dire l'entrepreneuriat. Ainsi, le bilan du Fonds National de Solidarité (FNS) sur la période du 24 janvier 2005 à fin décembre 2006 indique que 572 dossiers de demande de financement réceptionnés ont bénéficié un financement de 8,6 milliards de F CFA correspondant à la création de 6 338 emplois.

Mais face au niveau élevé du taux de chômage, les quelques initiatives prises en matière de création d'emploi ont des effets encore peu perceptibles. En outre, les résultats encourageants du Fonds National de Solidarité ont été obtenus sur une faible proportion des demandeurs d'emploi au regard de l'effectif toujours croissant des diplômés qui sortent de l'enseignement général, professionnel et technique et qui sont au chômage. Comme le note Loba (2016), les programmes de promotion de l'auto-emploi connaissent de fréquents réajustements, mais ne semblent pas avoir d'effet sur le taux de chômage. Selon l'Agence d'Études et de Promotion de l'Emploi (AGEPE, 2012), concernant les diplômés de l'enseignement général, le taux de chômage croît avec le niveau de diplôme jusqu'au diplôme de maîtrise. Ce taux est de 14,1% pour les titulaires du CEPE, 19,8% pour les titulaires du BAC et de 29,8% pour ceux de la maîtrise. Il est cependant faible pour les

titulaires du Doctorat soit (4%) tandis que ceux du DEA ont un taux de chômage de 6,9%. En ce qui concerne les diplômes techniques, le taux de chômage croît avec le niveau du diplôme du CAP au BTS, À l'exception du diplôme de BEP dont les titulaires ont un taux de chômage relativement faible (9,5%), le taux de chômage des titulaires du DUT est de 27,8% et celui des titulaires du BTS est de 35,7%. Il est plus élevé que celui des ingénieurs qui est de 21,3% et les titulaires du DESS (23,9%). Le taux de chômage le plus élevé se retrouve chez les titulaires du master qui est de 42,9%. Par ailleurs, l'AGEPE (2007) révèle que de fortes aspirations pour les emplois salariés sont exprimées par les diplômés primo demandeurs d'emploi et d'un niveau d'instruction élevé.

1.1 Approche systémique des processus entrepreneuriaux

En raison des conséquences néfastes du chômage pour l'individu et la société, il convient de rechercher les causes profondes du faible attrait des étudiants pour l'entreprenariat comme choix de carrière en Côte d'Ivoire. En effet, La conséquence du chômage au niveau des jeunes selon Demers (1983), se traduit par le fait que l'individu perd confiance en lui-même et en ceux qui l'entourent, il est souvent en colère contre lui-même, contre l'éducation reçue, contre ses parents. Selon le niveau de support du groupe de pairs, son désarroi peut prendre la forme d'agissement comme la consommation de la drogue, le vandalisme ou d'autres activités antisociales. En somme le chômage est source d'insécurité au niveau social.

Il convient d'en déceler les causes, afin de révéler les facteurs susceptibles de stimuler ou de bloquer des comportements entrepreneuriaux. En effet, l'identification des facteurs aussi bien socioéconomiques que psychologiques pourrait permettre d'agir sur ceux-ci pour vaincre les résistances à l'intention entrepreneuriale et permettre ainsi aux étudiants de s'orienter vers l'entreprenariat à la fin de leurs études.

En effet, l'entreprenariat ne peut pas se concevoir seulement sur un plan socioéconomique. Il faut aussi regarder le porteur de projet avec ses dispositions psychologiques (profil, estime de soi, intention etc.). Notre positionnement théorique est systémique car il prend en compte les variables psychologiques et socioéconomiques. Elle s'inscrit dans la droite ligne de l'opinion de Gastine (2006) qui stipule que les principales dimensions qui concerne l'entreprenariat et qui sont le plus souvent mises en évidence par les chercheurs et les professionnels :

- l'individu (ou la petite équipe) porteur du projet,
- le processus (avec en particulier l'acte de création),
- l'objet créé (une organisation et/ou une innovation) qui correspond à une création de valeur nouvelle, l'environnement (qui apporte les ressources, les opportunités mais également qui contraint l'entrepreneur).

L'orientation de cette étude sur l'intention entrepreneuriale se justifie par le fait que l'intention, concept central des modèles d'intention, est révélatrice d'une véritable motivation pour l'action, d'une tension psychologique orientée vers l'action. Elle est un indicateur « de la volonté à essayer, de l'effort que l'on est prêt à consentir pour se comporter d'une certaine façon » (Ajzen, 1991, p. 181). En outre, Dans le processus de création d'entreprise il faut considérer avec Tounès (2003) que le processus en amont est un

continuum qui peut être identifié par quatre étapes, à savoir la propension, l'intention, la décision et l'acte d'entreprendre. Ces séquences nous ont été inspirées par le modèle de la formation de l'organisation de Learned (1992, p. 40). Pour Tounès (2003), la propension entrepreneuriale signifie que l'individu est sensibilisé à l'entrepreneuriat sous l'influence de son environnement, notamment la famille, les proches, la formation, et de ses propres expériences entrepreneuriales ; il perçoit la voie entrepreneuriale comme un devenir professionnel possible.

Ainsi, Davidsson (1995) souligne que l'intention entrepreneuriale est déterminée essentiellement par la conviction personnelle qu'une carrière d'entrepreneur est une alternative préférable pour soi. L'intention se manifeste aux prémises du processus entrepreneurial. Si elle n'aboutit pas, elle restera au stade de la cognition. La décision suppose que l'individu est conforté dans son intention. Ainsi, la formalisation de l'idée ou du projet est achevée dans ses "moindres détails" et l'idée ou le projet est transformé en opportunité qui est validée par les études financières et marketing. En outre, les ressources de différente nature (financières et logistiques) sont globalement mobilisées. L'acte d'entreprendre correspond au démarrage "physique" de l'activité qui se manifeste par la réalisation des premiers produits ou services.

L'acte de création peut naître d'une rencontre soudaine, d'une insatisfaction professionnelle, d'une opportunité saisie lors d'un travail salarié, sans pour autant que les phases d'intention et de décision puissent être nettement distinguées et différenciées dans le temps. Toutefois, l'utilisation de ce modèle reste utile pour connaître les représentations des étudiants en vue d'identifier à quels niveaux peuvent se situer d'éventuels blocages à l'esprit entrepreneurial.

1.2 Processus psychologiques et entrepreneuriat

Pour Bird (1992), même si les idées d'affaires naissent avec l'inspiration, une attention et une intention soutenues sont nécessaires pour les rendre manifestes. Ainsi, l'intention entrepreneuriale exige une perception à la fois de la faisabilité et de la désirabilité d'un comportement. Elle émane de l'individu, certes, mais pour devenir réalité, elle dépend de l'environnement culturel, social, politique et économique. Plusieurs auteurs indiquent que l'entrepreneuriat est multidimensionnel; plusieurs facteurs d'ordre économique, social, culturel, psychologique et politique influencent la décision d'une personne à créer une entreprise. Ces éléments fournissent à la fois des raisons de ne pas créer comme ils peuvent inciter à l'entrepreneuriat.

L'intention entrepreneuriale qui est l'aspect psychologique de l'entrepreneuriat que nous abordons dans cette étude, peut dépendre des facteurs internes en rapport avec des facteurs externes à l'individu. Les mobiles psychologiques sont parfois synonymes d'un bouleversement dans la vie quotidienne. Pour qu'un homme s'oriente vers le chemin de l'entreprise, il faut qu'intervienne dans sa vie une forte motivation ou un bouleversement de son environnement. A ce sujet, Shapero et Sokol (1982) observent que les créateurs/repreneurs d'entreprise ont subi un "choc" dans leur vie privée ou professionnelle qui a éveillé en eux le désir d'entreprendre. Dans la formation d'une personnalité d'entrepreneur coïncident souvent une certaine marginalisation, des difficultés à être

accepté, une insécurité sociale, une négligence, une éviction de la vie socio-économique, une crise, une rupture ou une insatisfaction au travail. . De nombreuses recherches montrent que la façon de réagir d'un individu vis-à-vis des situations qu'il rencontre varie en fonction de son niveau d'estime de soi. Abondant dans le même sens, Breton (1972) affirme que : «Les doutes au sujet de soi et les sentiments d'infériorité rendent les décisions quant à la carrière extrêmement difficile» (p. 39). A ce sujet, Lebegue et Paturol (2008) ont montré l'impact de la création d'entreprise sur l'image de soi des femmes et sur la réussite de leur projet entrepreneurial. Pour eux, les perceptions de soi des femmes peuvent contribuer à réduire leurs perceptions des opportunités. Aussi, Franke et Lüthje (2003) ont-ils montré que les intentions sont directement affectées par les perceptions de barrières à l'entrée et de support chez les étudiants. Abondant dans le même sens, Moussa-Mouloungui (2012) souligne que la formulation de projet professionnel entrepreneurial semble être liée à la perception de l'environnement économique principalement des opportunités qu'il offre, à la perception ou la représentation que le jeune se fait du métier d'entrepreneur et de l'entrepreneuriat. Abondant dans le même sens, Fillion (2008) indique que l'étude des représentations entrepreneuriales est importante pour la compréhension du comportement entrepreneurial.

Pour Van Nieuwenhuysse, Lemay & Cottinet (1999), Boissin, Chollet & Emin (2005), Moreau (2006), les situations de transitions psychosociales sont propices à des interrogations sur l'avenir professionnel qui lui-même impacte l'intention entrepreneuriale. Dans le même sens, Baccari (2006) atteste que les jeunes dans les pays en voie de développement se lancent habituellement en affaires par nécessité économique ou pour survivre, ou faute d'avenues leur permettant de faire une utilisation productive de leur énergie. En outre, Moussa-Mouloungui (2012, p 110) fait remarquer que : « malgré cette perception positive de l'entrepreneuriat, une motivation, une opinion, une perception de contrôle et du sentiment de compétences globalement élevée, les préoccupations liées à l'avenir ne sont pas négligeables».

De ce qui précède, il ressort que l'intention entrepreneuriale peut être influencée par plusieurs facteurs psychologiques. Dans quelle mesure les processus psychologiques que sont l'estime de soi et la représentation de l'avenir professionnelle influencent-ils l'intention entrepreneuriale?

La présente étude s'inscrit dans l'identification des déterminants psychosociologiques de l'intention entrepreneuriale des étudiants ivoiriens. Elle s'attache ainsi à identifier les facteurs internes à l'individu que sont l'estime de soi et la représentation de l'avenir professionnel. L'avenir professionnel est défini comme la projection d'un individu dans la vie future concernant son métier, en tenant compte du contexte familial, économique et social. Pour Zaleski (1993), quand l'avenir est vu comme un milieu propice à l'établissement de projet à la réalisation de nos buts, il revêt un caractère positif de motivation. Quant à l'estime de soi, c'est un sentiment de satisfaction de soi et d'amour de soi lié à la valeur que l'on perçoit de soi, elle-même liée à l'image que l'on a de soi issue de la conscience de soi (ou connaissance de soi). La qualité de l'estime de soi (niveau et stabilité) va conditionner sa fonction active d'orientation, d'adaptation et de motivation qui permet de nous adapter à notre environnement, d'en révéler les défis et d'en tirer de la satisfaction.

2. Hypothèses

A la lumière de ce qui précède, la présente étude est fondée sur les hypothèses suivantes :

2.1. Hypothèse générale

L'intention entrepreneuriale des étudiants ivoiriens est influencée par les processus psychologiques que sont l'estime de soi et la représentation de l'avenir professionnel.

2. 2. Hypothèses opérationnelles

Hypothèse 1: Plus l'étudiant a une estime de soi élevée plus forte est son intention de créer sa propre entreprise à l'issue de ses études

Hypothèse 2: Plus la représentation de l'avenir professionnel de l'étudiant est négative plus forte est l'intention de ce dernier de créer sa propre entreprise à l'issue de ses études.

3. Méthodologie

3.1. Matériel

Pour tester les hypothèses de travail précédemment émises, nous avons menée des investigations sur le terrain. Celle-ci repose sur des procédures méthodologiques qu'il convient d'élucider pour mieux apprécier la qualité des résultats qui seront obtenus.

Le questionnaire se compose essentiellement de trois échelles de type lickert : l'échelle de l'estime de soi formée de 16 items inspirés de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg traduite en français par Valliere et Vallerand (1990) et de l'inventaire de l'estime de soi de Coopersmith (1984) , l'échelle de représentation de l'avenir professionnel qui comporte 15 items allant dans le même sens que les types de croyances identifiés par Fournier (2001). Ces croyances sont défaitistes, de dépendance, d'auto-responsabilisation, etc.

L'échelle de mesure de l'intention entrepreneuriale inspirée de plusieurs questionnaires (Bourguiba, 2007;Linan, Rodriguez-Cohard, Guzman, 2008; Liñan et Chen, 2009) comporte 24 items se référant aux différents aspects de l'intention entrepreneuriale tels que les motivations à la création d'entreprise la désirabilité perçue, la faisabilité perçue. Dans cette recherche nous avons retenu 4 modalités de réponses pour éviter l'inconvénient que constitue un grand nombre de réponses ambivalentes. Ainsi, les modalités retenues pour les échelles sont « Pas du tout d'accord », « pas d'accord », « d'accord » et « tout à fait d'accord ». A ces trois (3) échelles s'ajoute une fiche pour l'identification des caractéristiques personnelles des étudiants.

3.2. Échantillonnage

L'enquête s'est effectuée auprès d'un échantillon de 500 étudiants représentant le total des différents quotas établis sur la base des effectifs des étudiants des universités et

grandes écoles sélectionnés à la suite d'un sondage aléatoire. En effet, cet échantillon est obtenu à partir d'un sondage à deux degrés, le premier étant un sondage aléatoire et le second un sondage par quota. Dans le souci de minimiser les biais dans les résultats de cette étude, nous avons procédé à l'identification et au contrôle des variables les plus pertinentes. Ainsi, l'échantillon est homogène pour ce qui est de l'expérience entrepreneuriale et de la formation entrepreneuriale. Seuls les étudiants qui n'ont pas de formation et d'expérience entrepreneuriale seront retenus dans cette étude.

Les sujets formant l'échantillon sont issus de l'Université, des grandes écoles publiques et privées d'Abidjan et sont de nationalité ivoirienne et non ivoirienne. Issus des différents cycles de l'Université et des grandes écoles, ils sont de genres différents. Les étudiants de l'Université de Cocody constituent la majorité des étudiants de l'échantillon avec un effectif de 387 personnes.

De même, la majorité des étudiants sont des ivoiriens. Leur effectif est de 487 étudiants sur 500. Les étudiants interrogés n'ont pas de formation ni d'expérience entrepreneuriale, proviennent d'un milieu socio-économique défavorisé, n'ont pas enregistré de redoublement durant leur cursus universitaire ou n'ont connu qu'un seul redoublement, sont du niveau maîtrise, DEA, DESS et Master.

3.3 Traitement des données

Il importe de préciser que les données sont traitées à l'aide du logiciel de traitements statistiques SPSS 17.0. Avant de saisir les résultats des questionnaires, les variables sont codifiées pour faciliter les calculs souhaités. La validation du matériel utilisé dans cette étude et en particulier les échelles, se fera par le biais des tests d'homogénéité que sont l'analyse factorielle et le test alpha de Cronbach. Ces différents tests seront appliqués successivement aux échelles d'estime de soi, de la représentation de l'environnement entrepreneurial, de la représentation de l'avenir professionnel et de l'intention entrepreneuriale. Ensuite les hypothèses ont été éprouvées par l'intermédiaire du test de la régression simple.

4. Résultats et discussion

4.1. Analyses descriptives

4.1.1. Estime de soi

Suite à l'application des critères de normalité, les 16 items de l'échelle d'estime de soi ont été réduits à 12 items. L'ACP (rotation varimax) appliquée à cette échelle permet de retenir 2 dimensions qui expliquent 34,24% de la variance totale. Même si ces dimensions n'expliquent pas au moins 50% de la variance totale, ceux-ci soulignent qu'il n'est pas nécessaire de travailler sur tous les axes factoriels. Seuls les axes les plus riches en informations doivent être retenus et analysés (Evrard et al ; 2000). Les résultats de l'ACP sont présentés dans le tableau I.

Tableau I : Résultat de l'analyse en composante principale relative à l'estime de soi

Composantes	Valeurs propres	% de la variance	Items retenus (coefficient de corrélation >.500)	Coefficients de corrélation entre facteurs et items
Axe factoriel 1 image négative de soi	2,703	22,523	9- Parfois je me sens vraiment inutile	.789
			10- il m'arrive de penser que je suis un (e) bon (ne) à rien	.747
			3- Le plus souvent, je suis porté(e) à croire que je gâche tout	.514
			14- Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre	.508
Axe factoriel 2 Image positive de soi	1,406	11,718	13- Je suis assez sûr de moi	.713
			11- Je ne suis jamais intimidé	.555
			7- Dans l'ensemble, je suis satisfait (e)de moi	.532

Le premier axe factoriel définit une image négative de soi (22,52% de la variance expliquée). Le deuxième axe factoriel est relatif à une image de soi positive (11,718% de la variance expliquée). L'indicateur de fiabilité de l'échelle de l'estime de soi est présenté dans le tableau II.

Tableau II : Indicateur de fiabilité de l'échelle de l'estime de soi

Intitulé de l'axe factoriel	Coefficient Alpha de Cronbach
1-image négative de soi	$\alpha = .620$
2- Image positive de soi	$\alpha = .485$
Estime de soi	$\alpha = .622$

L'alpha de Cronbach calculé à partir de ces deux facteurs est satisfaisant dans l'ensemble (0.622) malgré le fait que celui du facteur image positive soi est faible. Nous pouvons de ce fait retenir ces deux facteurs pour les calculs ultérieurs.

4.1.2. Représentation de l'avenir professionnel

L'échelle de représentation de l'avenir professionnel comporte 15 items dont 14 items sont retenus pour l'analyse factorielle à la suite de l'application des critères de normalité. L'ACP (rotation varimax) également appliquée à cette échelle permet de retenir 2 axes factoriels présentés dans le tableau III suivant.

Tableau III : Résultat de l'analyse en composante principale relative à la représentation de l'avenir professionnel

Composantes	Valeurs propres	% de la variance	Items retenus (coefficient de corrélation > .500)	Coefficients de corrélation entre facteurs et items
Axe factoriel 1 Modalités d'accès à l'emploi	2,134	17,779	2- Seules les personnes aux parents riches obtiennent à présent un emploi	.752
			8- Il est plus difficile pour les personnes qui ont fait de longues études d'obtenir un emploi	.708
			11- Le fait de trouver un emploi n'est qu'une question de chance	.690
Axe factoriel 2 Formation et accès à l'emploi	1,566	13,046	13- Aucune formation ne garantie aujourd'hui un emploi	.769
			12- De nos jours, les études ne sont pas la clé pour avoir un travail	.735

Ces deux axes représentent une variance totale de 30,81%. Le premier axe factoriel est composé des items qui se rapportent aux modalités d'accès à l'emploi. (17,77% de la variance expliquée). Le deuxième axe factoriel fait référence à la formation et à l'accès à l'emploi. (13,04% de la variance totale expliquée). La vérification de la cohérence interne de cette échelle par le calcul de l'Alpha de Cronbach pour chaque dimension et pour l'échelle totale est résumée dans le tableau qui suit.

Tableau IV: Indicateur de fiabilité de l'échelle de représentation de l'avenir Professionnel

Intitulé de l'axe factoriel	Coefficient Alpha de Cronbach
1- Modalités d'accès à l'emploi	$\alpha = 0,616$
2- Formation et accès à l'emploi	$\alpha = 0,558$
représentation de l'avenir professionnel	$\alpha = 0,623$

L'alpha de Cronbach de l'échelle totale est de 0,623, ce qui est un résultat satisfaisant. Il permet de retenir les deux dimensions et de calculer les scores pondérés qui varient de 1 à 4.

4.1.3. Intention entrepreneuriale

Suite à l'application des critères de normalité, les 25 items de l'échelle de l'intention entrepreneuriale ont été réduits à 22 items. L'ACP (rotation varimax) appliquée à cette échelle permet de retenir deux dimensions qui expliquent 31,13% de la variance totale. Seuls les axes les plus riches en informations sont retenus et analysés. Les résultats de l'ACP sont présentés dans le tableau V.

Tableau V: Résultat de l'analyse en composante principale relative à l'intention entrepreneuriale

Composantes	Valeurs propres	% de la variance	Items retenus (coefficient de corrélation > .500)	Coefficients de corrélation entre facteurs et items
Axe factoriel 1 motivation entrepreneuriale	5,232	23,780	3- Mon ambition est de devenir un entrepreneur	.771
			1- Je suis prêt à tout faire pour être un entrepreneur	.699
			14- S'il me faut choisir une carrière, je préfère celle d'entrepreneur	.702
			15- Etre un entrepreneur me donnera beaucoup de satisfactions personnelles	.640
			7- Je suis déterminé à créer mon entreprise	.575
Axe factoriel 2 Représentation de l'entrepreneuriat	1,617	7,35	18- L'idéal aujourd'hui, c'est de pouvoir gérer ses propres affaires	.765
			17- j'envie beaucoup ceux qui ont réussi à créer leur propre entreprise	.638
			16- il n'y a rien de tel que de travailler pour soi-même	.637
			19- De nos jours, on réussit aisément sa vie en créant sa propre activité	.537

Le premier axe factoriel est relatif à la motivation entrepreneuriale (23,78% de la variance expliquée). Le deuxième axe factoriel correspond à la représentation de l'entrepreneuriat (7,35% de la variance expliquée). L'indicateur de fiabilité de l'échelle de l'échelle de l'intention entrepreneuriale est présenté dans le tableau VI.

Tableau VI : Indicateur de fiabilité de l'échelle de l'intention entrepreneuriale

Intitulé de l'axe factoriel	Coefficient Alpha de Cronbach
1- motivation entrepreneuriale	$\alpha = 0.792$
2- Représentation de l'entrepreneuriat	$\alpha = 0.708$
Intention entrepreneuriale	$\alpha = 0.822$

L'alpha de Cronbach calculé à partir de ces deux facteurs est très satisfaisant dans l'ensemble (0,822). Nous pouvons de ce fait retenir ces deux facteurs pour les calculs ultérieurs. Il s'agit entre autres du calcul des scores pondérés qui varient de 1 à 4.

Ces résultats nous permettent de procéder aux tests de validation des hypothèses. Dans cette perspective, notre démarche mobilise la technique statistique de la régression linéaire simple en raison du caractère quantitatif des données qui respectent les critères de normalité.

4.2 .Estime de soi et intention entrepreneuriale

Tableau VII : Régression linéaire simple de l'intention entrepreneuriale par rapport à l'estime de soi

Modèle	Corrélation R	Valeur de F
Estime de soi	0,055	0,849

Le résultat du test de la régression linéaire entre l'estime de soi et l'intention entrepreneuriale présenté dans le tableau 16 montre que la corrélation entre l'estime de soi et l'intention entrepreneuriale est très faible (5,5%). De ce fait, il n'y a pas de lien significatif entre ces deux variables. Ainsi, ce résultat infirme l'hypothèse de travail selon laquelle, plus l'étudiant a une estime de soi élevée, plus forte est son intention de créer sa propre entreprise à l'issue de ses études. Aussi, va-t-il à l'encontre des résultats des auteurs cités précédemment. Deux hypothèses peuvent expliquer ce résultat. D'une part, Filion et al. (2002) montrent dans les motivations relevées comme étant importantes chez les sujets qui souhaitent démarrer une entreprise que la valorisation sociale dans la communauté qui est un aspect de l'estime de soi, est considérée comme étant modérément importante. Selon eux, Il est possible que pour leurs sujets actuellement étudiants, la valorisation d'avoir un diplôme universitaire soit celle qui leur importe le plus socialement.

D'un autre ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que ce ne soit pas l'estime de soi en tant que telle qui soit liée à l'intention entrepreneuriale mais l'auto-efficacité entrepreneuriale de Bandura (Boyd et Vozikis, 1994; Chen et al., 1998; Krueger et Brazeal, 1994). A ce sujet, Lecomte (2004) souligne qu'il ne faut pas confondre sentiment d'efficacité personnelle et estime de soi. Il n'y a que des sentiments spécifiques d'efficacité liés à telle ou telle activité. Cette précision nous permet d'envisager que dans cette étude, le sentiment

d'efficacité personnelle soit plus approprié. Abondant dans le même sens, Branchet, Boissin, et al. (2009) parlent plutôt de l'efficacité personnelle perçue qui renvoie, soit à la confiance qu'a la personne en elle-même pour mener à bien les tâches nécessaires à l'obtention d'un résultat donné (Bandura, 1977), soit à l'opinion qu'a la personne sur sa capacité à mettre en œuvre les différents éléments d'une stratégie planifiée adéquate pour faire face à une situation à venir (bandura, 1982).et de l'entrepreneuriat Krueger et al (2000).

4.3 Intention entrepreneuriale selon la représentation de l'avenir professionnel

Tableau VIII : Régression linéaire simple de l'intention entrepreneuriale par rapport à la représentation de l'avenir professionnel

Modèle	Corrélation R	Valeur de F
Représentation de l'avenir professionnel	0,140	5,661

$p < 0.05$; ddl 1 et 279

L'examen du test de régression simple entre la représentation de l'avenir professionnel et l'intention entrepreneuriale présenté dans le tableau 11 indique qu'il fournit un résultat significatif. En effet, le coefficient de corrélation entre la représentation de l'avenir professionnel et l'intention entrepreneuriale est acceptable ($R=14\%$). La proportion de la variance de l'intention entrepreneuriale expliquée par la représentation de l'avenir professionnel est égale à 16%. La qualité de l'ajustement obtenue par la régression est évaluée à 5,661. Ce résultat confirme ainsi l'hypothèse de travail selon laquelle plus la représentation de l'avenir professionnel de l'étudiant est négative plus forte est l'intention de ce dernier de créer sa propre entreprise à l'issue de ses études.

On retrouve ici le constat de Filion et al. (op.cit) qui expliquent le fait que les étudiants envisagent l'option entrepreneuriale dans une proportion relativement plus grande par le fait qu'ils ont acquis de bonnes expériences et de bonnes expertises et sont en questionnement quant à leur avenir. Selon cet auteur, l'emploi tel que défini auparavant, c'est-à-dire un travail stable et à long terme pour une entreprise, semble de plus en plus aléatoire. Cette réalité constitue une information sur le monde du travail que l'étudiant intègre et qui l'amène à se préoccuper de son avenir sur le plan professionnel c'est-à-dire à développer des croyances sur son avenir sur le plan professionnel ainsi que des pistes de solutions.

La recherche de solution pour son insertion professionnelle peut l'amener à opter pour l'entrepreneuriat qui est une option de carrière permettant de se réaliser professionnellement et d'exercer un meilleur contrôle sur sa destinée professionnelle. Ainsi, lorsque l'étudiant a une représentation négative de son avenir professionnel, cette évaluation l'amène à préférer une carrière entrepreneuriale.

Cependant, même si l'entrepreneuriat se présente pour l'étudiant comme une solution pour l'insertion professionnelle, l'intention entrepreneuriale semble dépendre aussi d'une évaluation qu'il fait de l'environnement entrepreneurial.

5. Conclusion

L'objectif visé à travers cette étude est d'identifier les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants ivoiriens. Il s'agissait de savoir dans quelle mesure les processus psychologiques tels que l'estime de soi et la représentation de l'avenir professionnel déterminent l'intention entrepreneuriale des étudiants. Cette étude permet d'identifier la représentation de l'avenir professionnel qui selon le cas peut constituer soit des obstacles soit des éléments de facilitation. Par ailleurs, notre étude qui s'intéresse à l'aspect psychosociologique de l'entrepreneuriat, accorde un intérêt tout particulier au principal acteur du phénomène entrepreneurial, le futur entrepreneur qui est au centre de la création d'entreprise.

Les intérêts pratiques se traduisent en terme de développement du potentiel entrepreneurial chez les étudiants à travers : la sensibilisation et la création en amont de modules de formations et des réseaux de contacts avec les managers afin d'améliorer les perceptions de la faisabilité de la création par les étudiants. Ainsi, le système éducatif sera un acteur clé dans le changement des perceptions et la promotion de l'entrepreneuriat. En outre, cette étude permet d'avoir les éléments nécessaires pour mieux orienter les politiques d'aides à la création d'entreprise. Elle permet de toucher du doigt les appréhensions des étudiants en particulier et des futurs entrepreneurs en général.

Bibliographie

- AGEPE. (2007). Étude sur l'insertion des diplômés du BTS, de la Licence et de la Maîtrise. *Rapport final*, octobre 2007. Adresse URL: file:///C:/Users/Nestor%20Bony/Downloads/etude_insertion_final_2_007_pour.pdf (Consulté le 17 octobre 2015).
- AGEPE (2012). Situation de l'emploi en Côte d'Ivoire en 2012 : *Enquête emploi auprès des ménages en Côte d'Ivoire en 2012*. Adresse URL: http://www.ins.ci/n/documents/enquete_emploi/Enquete%20Emploi%202013.pdf (consulté 15 décembre 2016)
- Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behaviour. *Organizational Behaviour and Human Decision Process*, n°50, 179-211.
- Baccari, E. (2006). *Les motivations entrepreneuriales des jeunes entrepreneurs Tunisiens : Etude exploratoire*, 8ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME (CIFEPME), 25, 26, 27 octobre 2006, Haute école de gestion (HEG) Fribourg, Suisse, 15 P.
- Bird, B. (1992). "The operations in time : The emergence of new Venture", *Entrepreneurship Theory & Practice*, (Fall), 11-20.
- Boissin J., Chollet B., & Emin S. (2005). Le faible attrait des étudiants pour la création d'entreprise : indications pour l'action. *XIV^{ème} Conférence de l'AIMS*, juin, Angers, 28 p.
- Bourguiba, M (2008). L'influence de la culture nationale sur l'intention entrepreneuriale: illustration à travers le cas de TPE françaises et tunisiennes. *Actes du 9ème CIFEPME - Louvain-la-Neuve*. Adresse URL : <http://web.hec.ca/airepme/index.php?action=section&id=43&lang=fr> (Consulté le 20 juin 2010)
- Breton, R. (1972). Le rôle de l'école et de la société dans le choix d'une carrière chez la jeunesse canadienne", *Main-d'oeuvre et Immigration*, Ottawa.
- Coopersmith, S. (1984). *Manuel de l'inventaire de l'estime de soi de Coopersmith SEI*. Paris, éditions du centre de psychologie appliquée; SEI, traduction française.
- Davidsson, P. (1995). "Determinants of entrepreneurial intentions", *RENT IX Workshop*, nov. 23-24, 1995, Piacenza, Italy.
- Demers, M. (1983). Chômage chez les jeunes : Conséquences psychologiques. *Relations industrielles*, 38 (4).
- Evrard Y., Pras B., & Roux E. (2000). *Market : Etudes et Recherches en Marketing, fondements, Méthodes*, Nathan : Paris.
- Filion, L.J. (2008). Les représentations entrepreneuriales : un champ d'étude en émergence. *Revue Internationale de Psychosociologie*, 15, 32, 11-43
- Filion, L.J., L'Heureux, D., Kadji-Youaleu, C. & Bellavance, F. (2002). L'entrepreneuriat comme carrière potentielle - Une évaluation en milieu universitaire, *Cahier de recherche 04*, 77.
- Fournier, G. (2001). L'insertion socioprofessionnelle : vers une compréhension dynamique de ce qu'en pensent les jeunes, *Revue Carriérologie*, 365-387.
- Franke, N., Lüthje, C. (2003). The 'Making' of an Entrepreneur: Testing a Model of Entrepreneurial Intent among Engineering Students at MIT, *R&D Management*, 33: 2, 135-146.
- Gastine, L. (2006). *L'entrepreneuriat en France et dans le Grand Lyon*, Grand Lyon : Centre Ressources Prospectives du Grand Lyon, 17 p
- Morin, E. (1997). Le sens du travail pour

- des questionnaires francophones. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 3(3-4), 26-45.
- Learned K., E. (1992). What happened before the organization? A model of organization formation. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 17(1), 39-48.
- Lebegue, T., Paturel, R. (2008). *De l'intention à la création d'entreprise chez les femmes : Les transformations sur l'image de soi Les conséquences sur la temporalité du projet*. Laboratoire ICI UBO, IAE de Brest.
- Linan, F., Chen, Y-W. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3), 593-617
- Linan, F., Rodriguez-Cohard, G. (2008). Temporal stability of entrepreneurial intentions: A longitudinal study. In Odd Jarl Borch et al, *Entrepreneurship Research in Europe: Evolving Concepts and Processes*. Cheltenham, UK ; Northampton, MA : Edward Elgar, 34-55
- Loba, R.G. (2016). Le paradoxe des politiques de promotion de l'auto-emploi en Côte d'Ivoire. Adresse URL : <http://www.germivoire.net/download/161108111200.pdf> (consulté le 24 avril 2017)
- Meleu, M.. (2007). *Tableau de bord social 2006 de la Cote d'ivoire, Analyse thématique*, Abidjan, 106 p.
- Moreau, R. (2006). Les trajectoires de l'intention entrepreneuriale. *Revue Internationale PME*, 19(2), 101-131.
- Rosenberg, M. (1979). *Conceiving the self*. New York, N.Y: Basic Books.
- Shapero A. & Sokol L. (1982). The social dimension of entrepreneurship. In Kent C.A., Sexton D.L., Vesper K.H. (eds.), *The Encyclopaedia of entrepreneurship*, Englewood Cliffs NJ: Prentice Hall, 72-90.
- Tounes, A. (2003). Une modélisation théorique de l'intention entrepreneuriale. *Actes des VIIème journées scientifiques du réseau thématique de recherche en entrepreneuriat de l'AUF*.
- Vallières, E. F. & Vallerand, R. J., (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. In *International Journal of Psychology*, 25, 2, 305-316.